

## 20 Provinces

Ogooué-Ivindo/Département de la Lopé/Booué/Infrastructure routière  
**Axe Booué-Koumameyong : la route n'avance plus**

Photo : Chris OYAME

Ce pont sur la rivière Milé, situé à une dizaine de kilomètres de Booué, pourrait s'écrouler s'il n'est pas rapidement réhabilité.



Photo : Chris OYAME

Le manque d'ensoleillement contribue aussi à la dégradation de la voie.



Photo : Chris OYAME

Les chutes d'arbres sur la route sont monnaie courante.

C.O.

Booué/Gabon

*Jalonné de bourbiers, de crevasses et de cassis, ce tronçon devient une véritable patinoire à la moindre pluie. Un cauchemar pour les usagers, souvent obligés de descendre des voitures pour les pousser et les sortir du piège de la gadoue.*

LONGUE de 48 kilomètres, la route qui relie Booué, chef-lieu du département de la Lopé, à Koumameyong, un village du canton Belem, dans le département de la Mvounzou (Ovan), en Ogooué-Ivindo, est dans un état piteux, par manque d'entretien. A entendre les habitants de Booué et ceux établis dans

quelques villages sur ce tronçon, cette voie de communication n'a pas reçu le moindre coup de pelle-teuse pour sa réhabilitation depuis plusieurs décennies. Dès la sortie de la ville de Booué, par le quartier Masuku, jusqu'au carrefour de Koumameyong, où commence le goudron, à la lisière entre les départements de la Lopé et de la Mvounzou, en passant par les villages du canton N'Ke (Akiguelam, Mbadi, Bisso-Bilam, Akoba, Nzasieng et Balimba), la route se trouve dans un état qui se passe de commentaire. Depuis le début de la saison pluvieuse, cette voie départementale est jalonnée de gigantesques bourbiers, véritables pièges pour les véhicules. Même ceux dits tout-terrain éprouvent les pires difficultés à arpenter



Photo : Chris OYAME

En plusieurs endroits, les passagers sont obligés de descendre des véhicules pour les alléger, afin qu'ils puissent braver les bourbiers.

cette piste.

Les populations de la contrée et autres usagers ont ainsi toutes les peines du monde à se rendre d'un point à un autre. A la moindre pluie, comme en ce mo-

ment, les parties argileuses de la voie se transforment en patinoires.

Un cauchemar donc pour les conducteurs. Les passagers sont obligés de descendre des voitures pour

les pousser, afin de les sortir de la gadoue. Tout ceci, après avoir retroussé pantalons, jupes ou robes, et en pataugeant les pieds nus dans des eaux boueuses.

«Vous voyez le calvaire que nous vivons ici depuis plusieurs décennies?», fait remarquer le chauffeur du mini-bus à bord duquel nous avons pris place, et qui a du mal à sortir d'un bourbier. Qui plus est, la scène se passe au cœur de la forêt, au beau milieu des abeilles, des "fourous" et autres petites bestioles qui ne ratent pas l'occasion de vous "dévorer". A une quinzaine de kilomètres de Koumameyong, il a fallu attendre une bonne heure environ pour qu'un grumier vide, de passage par-là, nous tire d'un énorme bourbier.

Crevasses et cassis font également la loi sur ce

tronçon routier. Au point que les véhicules doivent rouler à vitesse très réduite, zigzaguant au milieu des immenses trous, on dirait de petits lacs.

«De quoi faire accoucher une femme en grossesse dans la voiture», dira une commerçante, avec une pointe d'humour

Ici, ce qui tient lieu de route est en fait une véritable piste d'éléphant. Par endroits, la voie est sensiblement rétrécie. Il n'est pas rare aussi de trouver un arbre tombé en travers de la voie, soumettant ainsi les usagers à de longues heures d'attente avant que l'obstacle soit écarté.

C'est d'ailleurs pourquoi, haches et machettes font partie de l'équipement conseillé aux routiers avant le voyage vers cette destination.

## Nyanga/Département de Mougoutsi/Tchibanga/Tournée de la députée du 1er siège

**La gratitude d'Éliane Boucalt à sa base politique**

MM

Libreville/Gabon

LES militants du Parti démocratique gabonais (PDG) des cinq fédérations composant le 1er siège du département de Mougoutsi à Tchibanga, étaient en effervescence dernièrement, à l'occasion de la tournée parlementaire de la députée Éliane Boucalt, dans son fief politique. Reconnaissante pour la confiance faite à son endroit par les siens, pour l'avoir promue membre du bureau politique lors du dernier Conseil national provincial, elle est allée alors exprimer sa gratitude à sa base politique.

« Merci chers militants et militantes ! », a lancé Éliane Boucalt. Qui, sous des salves d'applaudissements, a prolongé ses remerciements au "Distingué camarade", Ali Bongo Ondimba pour l'avoir promue membre du Comité permanent (MCP) lors du 11e congrès avancé. « J'exprime également mes sincères remerciements au Distingué camarade pour m'avoir fait



Photo : D.R.

La députée Eliane Boucalt saluant les populations...



Photo : D.R.

... qui, à chaque étape,...

confiance en me hissant au rang de MCP du PDG. J'y adhère avec conviction et loyauté depuis mon jeune âge. Les miens et moi devons rassembler, unir les militants et militantes de notre famille politique afin que la cohésion règne pour ratisser large», a indiqué le MCP.

Cette dernière, sans tenir compte des aléas du temps, a mis à profit son séjour pour expliquer aux Pdgistes des cinq fédérations de sa circonscription politique les mutations survenues après les dernières assises d'Angondjé :



Photo : D.R.

le vote des députés désormais à deux tours, le nombre des députés passant de 120 à 143, celui des sénateurs régresse de 52 au lieu de 102 comme auparavant, etc.

S'exprimant sur les prochaines élections législatives, la députée du 1er siège de Mougoutsi, tout en reconnaissant l'âpreté de cette bataille politique, se dit prête à affronter le combat. Avec le soutien de la base, la force du parti de masse.

... se sont déplacées massivement pour l'accueillir.